

Assise 2021 – Une bibliographie (très) sélective des ouvrages qui ont inspiré notre programme

Calmet Marine (2021), *Devenir gardien de la nature*, Tana éditions, le temps des imaginaires, 222p. 18,90 euros.

Militante, investie dans les mouvements guyanais de préservation de la nature, Marine Calmet, juriste en droit de l'environnement, raconte son compagnonnage avec les peuples autochtones. Elle donne à voir autrement le monde occidental, notamment les conséquences de notre éloignement de la nature. Le terme « gardien » implique un nouveau rôle qui transcende la citoyenneté : pas de liberté sans respect des limites planétaires, pas d'égalité sans commun désirable, pas de fraternité sans inclure les non-humains

Larrère Catherine et Raphaël (2020) *Le pire n'est pas certain. Essai sur l'aveuglement catastrophiste*. Ed. Premier Parallèle, 195p.

Dans l'ère de l'Anthropocène, nous avons perdu le contrôle de notre monde. Certains disent qu'il n'y a pas d'alternative. Les auteurs, philosophe et ingénieur agronome, tous deux spécialistes d'éthique environnementale, pensent qu'elle existe. Loin d'un récit dépolitisé qui nous incite à réagir de manière privée, ils affirment que c'est en politisant et en adoptant, notamment, un point de vue local que se rouvriront les pistes d'action. La catastrophe est évitable.

Larrère Catherine et Raphaël, (2009), *Du bon usage de la nature. Pour une philosophie de l'environnement*. Champs Essai, 355p. (première édition en 1997)

Il s'agit non de choisir entre l'homme et la nature mais de comprendre comment un nouveau naturalisme est possible aujourd'hui. De l'histoire de la philosophie à l'analyse des politiques modernes de protection de la nature et de prévention des risques, les auteurs posent les jalons de ce qui pourrait être une nouvelle vision de la nature. Au-delà de l'opposition entre naturalisme et humanisme, ils en appellent à un usage écocentré.

Villalba Bruno, (2021), *Les collapsologues et leurs ennemis*, Le Pommier, 238p.

En décryptant, d'une manière exhaustive, les accusations dont la collapsologie fait l'objet, l'auteur, professeur de science politique montre leur faiblesse démonstrative. Il répond aux critiques, clarifie les propositions de la collapsologie et met aussi à jour certaines de ses lacunes théoriques et militantes. Un livre qui interroge le point de vue de Catherine et Raphaël Larrère.

Nouaillas Olivier (2019), « Une rivière en résistance : la Brézentine » le Rouergue, 101 pages (13, 50 euros)

Journaliste pendant quarante ans à l'hebdomadaire La Vie, il a écrit plusieurs livres sur le changement climatique, notamment avec le climatologue Jean Jouzel. Mais, il est également préoccupé par l'état de la biodiversité, notamment des rivières comme la Brézentine, la petite rivière de son enfance en Creuse et polluée par une usine d'équarrissage. Dont il raconte, ici, le long combat pour que poissons, oiseaux et libellules reviennent habiter son cours d'eau et ses berges.

Leclerc Eloi, (1991), *Sagesse d'un pauvre*, DDB, 140p.

Le cantique de Frère Soleil. Leclerc Eloi, (2013), *Le cantique de Frère Soleil, Le chant des sources*, Ef (ed. franciscaines), 140p.

Dans *Sagesse d'un pauvre*, le franciscain Eloi Leclerc se centre sur un moment de la vie de François : celui de « la désappropriation de sa tâche » : « Tout homme peut rencontrer cette expérience de pauvreté où semble se perdre l'œuvre de toute une vie, voire la vie elle-même ».

Dans *Le cantique de Frère Soleil*, il propose une lecture nouvelle et originale du *Cantique des créatures*. Les conditions de son émergence, la signification des strophes pour Saint François et leur actualité. Avec notamment un chapitre sur l'écologie.

Pelluchon Corine, *Ethique de la considération* (2d éd., postface inédite), Points-Essais, 2021.Seuil, 280p.

Aux défis écologiques actuels qui impliquent de combler l'écart entre la théorie (ce que l'on sait) et la pratique (ce que l'on fait), la philosophe Corine Pelluchon répond par l'éthique de la considération. Elle la définit par la transcendance : un mouvement d'approfondissement de soi-même permettant au sujet d'éprouver le lien l'unissant aux autres vivants et de transformer la conscience de son appartenance au monde commun en savoir vécu et en engagement.

Manuel de la grande transition. Collectif FORTES « Former pour se transformer », sous la direction de Cécile Renouard, Rémi Beau, Christophe Goupil, Christian Koenig. Ed. Les Liens qui Libèrent. 450 p. 24,50 euros.

La transition écologique ne relève pas seulement de l'environnement ou de l'économie mais requière la mobilisation de tous nos savoirs et touche au cœur même de nos représentations. L'ouvrage expose tous les processus impliqués dans le réchauffement climatique et la dégradation du vivant et identifie les leviers d'action collectifs et individuels dans tous les domaines : climat, écologie, éthique, santé-économie, droit, démocratie, énergie, agriculture, arts...

L'expérience écologique et sociale du Campus de la Transition : une relecture spirituelle, par Cécile Renouard et Xavier de Bénazé, préface de Gaël Giraud. Ed. Fidélité (Jésuites). 240 p. 19 euros.

Face au défi de la transition écologique, une réflexion sur la nécessité d'inventer de nouveaux modes de vie sobres et épanouissants, à partir du concept de conversion écologique développé par le pape François. Membres du Campus de la transition, dont ils décrivent les activités de

formation théorique et pratique, les auteurs soulignent la dimension spirituelle de cette démarche.

Feix M. § Trautmann F. (ss la dir) *Ecologie intégrale, 25 ans après l'Appel de Klingenthal*. Ercal Pub. 2021, 345p.

En 1995, face aux défis de la sauvegarde de la planète, fut lancé l'Appel de Klingenthal. Des représentants d'une quinzaine de cultures et spiritualités (des aborigènes d'Australie aux hindouistes en passant par les juifs, les chrétiens, les musulmans, les shintoïstes...) soulignaient le rôle de la forêt dans le maintien de la vie sur Terre. 25 ans plus tard, lors d'un colloque, ont été interrogés les principes de bien commun, d'option préférentielle pour les pauvres, de subsidiarité, de solidarité. La chronologie de Jean-Pierre Raffin (des Amis de La Vie) intervenu sur les perceptions historiques de l'Eglise du vivant non-humain, sur les temps forts de cette longue marche vers l'écologie, notamment en France, est une mine.

Morizot Baptiste (2020), *Raviver les braises du vivant (Actes Sud)*, 208 pages, 20 euros.

« Le *vivant*, ce n'est pas une cathédrale en flammes, c'est un feu qui s'éteint... » estime le philosophe Baptiste Morizot dans un nouvel essai. Aussi, selon lui, « le problème devient désormais : comment *raviver les braises* ? », comme l'indique son titre en forme de programme d'action. Etoile montante de la pensée écologique, ce naturaliste et pisteur d'animaux sauvages dans la Drôme et le Vercors, propose, avec d'autres, d'abolir un double dualisme ; celui entre nature et culture mais aussi entre les espaces protégés et nos milieux de vie. Pas simple mais vivifiant.